

le 1^{er} juin 2018Roy Lichtenstein, *Brushstrokes*, 1967

Sérigraphie en couleur. – 555 x 765 mm. British Museum, Londres 1979, 1215.1

© Trustees of the British Museum et © Estate of Roy Lichtenstein New York / Adagp, Paris, 2018

Le Rêve américain : du pop art à nos jours **Estampes du British Museum**

Exposition à la Fondation Custodia
du 2 juin au 2 septembre 2018

Pour la première fois cet été, le public français aura l'occasion de découvrir une importante sélection d'estampes américaines issues de la célèbre collection du British Museum. Présentée à Paris du 2 juin au 2 septembre à la Fondation Custodia, cette exposition est le fruit d'une collaboration entre la Fondation Custodia, la Terra Foundation for American Art et le British Museum.



Réunissant plus de 100 estampes par quelque 42 artistes américains, *Le Rêve américain : du pop art à nos jours* offre un vibrant panorama de l'essor de la gravure aux États-Unis depuis 1960. Nombre des plus grands artistes américains figurent dans cette sélection, parmi lesquels Jim Dine, Jasper Johns, Kara Walker, Ed Ruscha et Andy Warhol, qui, tous, se sont confrontés à l'imprimé afin de créer certaines des images les plus marquantes de ces dernières décennies.

Le public pourra apprécier l'étendue des capacités expressives de ce médium à travers de saisissantes créations produites au cours des soixante dernières années. Durant cette période à la fois dynamique et tourmentée de l'histoire des États-Unis, les artistes ont répondu aux événements politiques et sociaux qui ont marqué leur pays, de l'assassinat de John Fitzgerald Kennedy, à la guerre du Vietnam et au racisme en passant par la récession économique et les problématiques liées au genre. Des sérigraphies colorées pop et des portfolios monochromes des minimalistes aux expérimentations techniques toujours plus audacieuses de ces dernières années, ils ont produit un corpus d'œuvres aussi original qu'ambitieux. L'exposition permettra d'admirer cet ensemble de premier plan qui saisit à la fois l'évolution d'une nation et celle de son art.

Les années 1960 ont été le témoin d'un tournant révolutionnaire dans la production et la commercialisation de l'estampe. Inspirée par l'omniprésence de l'image dans les États-Unis d'après-guerre, une nouvelle génération d'artistes s'est tournée avec enthousiasme vers l'art de l'imprimé, le plaçant sur un pied d'égalité avec la peinture et la sculpture.

L'exposition s'ouvre sur les éclatantes œuvres du pop art à travers lesquelles les artistes questionnèrent la distinction entre beaux-arts et publicité grand public. S'appropriant les techniques issues de l'imprimerie commerciale telles que la sérigraphie ou la lithographie, ces derniers ont utilisé des images tirées de journaux, de magazines ou de bandes dessinées pour composer leurs œuvres. Les estampes répétitives et impersonnelles d'Andy Warhol, les représentations inspirées de la BD de Roy Lichtenstein et *F-111*, lithographie à la fois flamboyante et détonante de James Rosenquist, saisissent l'essence même de ce mouvement.



Suite au tournant engagé par ces tenants du pop art dans le domaine de l'estampe, trois artistes majeurs – Jasper Johns, Robert Rauschenberg et Jim Dine – ont à leur tour exploré les possibilités de l'imprimé dans leurs créations. Collaborant avec des ateliers d'éditions d'art, ils ont tissé des liens particulièrement étroits avec Universal Limited Art Editions (ULAE) à Long Island et Gemini G.E.L. à Los Angeles. Ces ateliers leur ont apporté une grande liberté ainsi qu'un savoir-faire et des infrastructures techniques propices à l'innovation et à la créativité. Rauschenberg a ainsi bouleversé de manière révolutionnaire l'échelle des estampes à travers sa série monumentale *Stoned Moon*, réalisée en référence au lancement, en 1969, de la mission Apollo 11 qui envoya le premier homme sur la lune. Appartenant à cette série, son imposant *Sky Garden* a été alors la plus grande lithographie jamais imprimée à la main. Jasper Johns, quant à lui, exploita les effets d'inversion et de répétition propres au processus d'imprimerie dans ses représentations de cartes, de drapeaux et d'alphabets. Jim Dine, de son côté, s'imposa comme un maître de la lithographie mais aussi de l'eau-forte et de la pointe sèche, ce qui lui permit d'inclure de subtils effets de texture dans ses représentations d'outils et de robes de chambre.

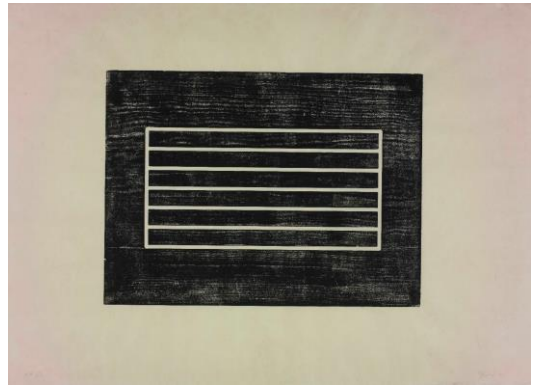


L'exposition explore également l'esthétique plus décontractée qui se développa sur la côte ouest à travers plusieurs œuvres des années 1970. Les lettres d'aspect liquide et orangé de



Made in California d'Ed Ruscha par exemple, évoquent la fraîcheur d'un jus d'orange pressé. Par ailleurs, les gravures de Cy Twombly et de Willem de Kooning – œuvres éminemment gestuelles – ainsi que les formes géométriques d'une incroyable netteté produites par Ellsworth Kelly et Frank Stella témoignent de la persistance de l'abstraction à cette époque, chez des artistes appartenant à des mouvements stylistiques très divers.

Les artistes minimalistes et conceptuels ont trouvé dans l'estampe un mode d'expression idéal leur permettant d'explorer aussi bien le motif de la grille que les notions d'échelle et de proportion. Réduisant forme, texture et matière à leur quintessence, ils ont souvent produit des séries, opérant de subtiles variations de couleur ou de tracé entre chaque œuvre. Les gravures sur bois et les sérigraphies des artistes minimalistes Donald Judd et Richard Serra soulèvent d'intéressantes questions sur la place qu'occupe l'œuvre sur papier dans leur carrière respective. On retrouve par exemple dans *Untitled* (1961-75) de Donald Judd les formes horizontales et verticales inspirées du motif de la boîte qui caractérisent ses sculptures. Ici cependant, la gravure sur bois se distingue de la surface industrielle lisse de ses créations tridimensionnelles par de riches effets de texture.



Aux États-Unis, tous les artistes n'ont cependant pas abandonné la figuration. Dans les années 1970 et 1980, nombre d'entre eux se sont éloignés de l'abstraction et du minimalisme pour mettre au point de nouvelles manières de représenter individus et espaces. Certains comme Chuck Close, Susan Rothenberg, Robert Longo et Philip Guston ont réaffirmé l'importance de la figure humaine, chacun dans un style propre. Leurs imposantes gravures en mezzotinte et à l'eau-forte et leurs lithographies grande nature témoignent de leur capacité à créer des estampes particulièrement novatrices. Robert Longo s'est ainsi appuyé sur les dessins qui composent sa série *Men in the Cities* pour réaliser la très grande lithographie *Eric* (1984). On y retrouve le motif d'hommes et de femmes en costume et tailleur saisis dans des suites de mouvements incongrus. D'autres ont quant à eux produit des images extrêmement détaillées de l'environnement qui tendent presque, en fin de compte, vers l'abstraction. C'est le cas notamment d'*Ocean Surface* et de *Night Sky* de Vija Celmins, deux gravures sur bois dont la complexité n'a d'égal que la finesse.

De nombreux artistes continuent aujourd'hui de s'intéresser aux questions sociales et politiques à travers leurs estampes. Kiki Smith utilise des papiers artisanaux pour aborder des sujets universels. Elle explore ainsi des thématiques féministes telles que les droits des



femmes en matière de procréation ou les enjeux liés à la représentation du corps féminin. Kara Walker examine quant à elle les inégalités raciales dans des œuvres complexes qui témoignent de ses qualités de maître-graveur. Elle étudie en particulier la question du troublant héritage laissé par l'esclavage aux États-Unis par le biais de techniques d'une grande subtilité et d'une poignante iconographie, tout en noir et blanc.



L'assurance et l'aplomb ont laissé place à une dissolution progressive du rêve américain dans les États-Unis d'après-guerre, à mesure que la notion même d'exceptionnalisme américain a été ouvertement remise en question par les artistes. L'élan créatif libéré dans les années 1960 persiste encore aujourd'hui dans le travail de nombre d'entre eux qui continuent d'explorer le potentiel de l'estampe. Partie intégrante de leur pratique

artistique, ce médium leur permet de s'adresser à un public vaste et d'aborder un large éventail de questions sociales et politiques.

Organisée par le British Museum qui possède un fonds exceptionnel d'estampes américaines des XX^e et XXI^e siècles, l'exposition *Le Rêve américain* reflète la remarquable évolution de cet ensemble et retrace plusieurs décennies d'une politique d'acquisition ciblée. Inspirées par l'histoire toute singulière et la grande qualité de cette collection, la Fondation Custodia et la Fondation Terra ont souhaité s'associer au British Museum afin d'adapter cette exposition pour le public français. En présentant ce saisissant groupement d'œuvres à Paris, la Fondation Custodia manifeste son intérêt pour l'art sur papier moderne et contemporain. La Fondation Terra poursuit, elle, sa mission d'encourager l'appréciation et l'étude de l'art des États-Unis par de nouveaux publics.

La présentation de cette exposition est une collaboration entre le British Museum, la Fondation Custodia et la Terra Foundation for American Art.

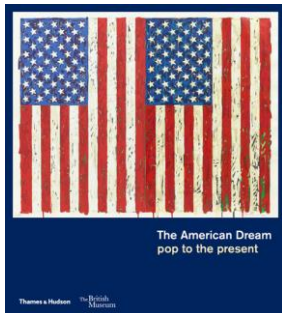
The British
Museum



TERRA
FOUNDATION FOR AMERICAN ART



Catalogue



Stephen Coppel, Catherine Daunt et Susan Tallman

The American Dream: pop to the present

Londres, Thames & Hudson en association avec le British Museum,
2017

332 pp, 388 illustrations couleur, 28 x 25 cm, broché, en anglais

ISBN 9780500292822

Prix : 29,00 €

Conférence internationale

Art, Life and Politics. American Printmaking from the 1960s to Today

Terra Foundation for American Art

121 rue de Lille – 75007 Paris

Le 4 juin 2018

Conversation

Jim Dine et Ruth Fine (Conservatrice émérite, National Gallery of Art, Washington DC)
(*sur invitation uniquement*)

Le 5 juin 2018

Colloque

À partir des années 1960, la pratique de l'estampe a permis aux artistes de dialoguer, souvent en les contestant, avec la société et la politique américaines. Dans le cadre de ce colloque, une attention toute particulière sera portée aux ateliers d'éditions d'art, aux pratiques collaboratives et à la façon dont les supports imprimés ont favorisé l'activisme dans le monde de l'art. En s'attachant spécifiquement à la matérialité et aux processus créatifs, les intervenants chercheront à étudier la manière dont les questions politiques et sociales marquent les différents aspects – technique, iconographique, conceptuel – de ces œuvres.

Intervenants : Stephen Coppel (The British Museum), Jacqueline Francis (California College of the Arts), Elisabeth Lebovici (critique d'art), Richard Shiff (University of Texas, Austin), Laurence Schmidlin (Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne), Susan Tallman (School of the Art Institute of Chicago, revue *Art in Print*) et Hervé Vanel (The American University of Paris).

Le colloque aura lieu en anglais.



La Fondation Terra en France

La Terra Foundation for American Art a depuis longtemps établi une présence durable en France, notamment à travers la création, par son fondateur Daniel Terra, du Musée d'Art Américain Giverny en 1992. Elle a étendu ses activités à toute l'Europe en 2005 avec l'inauguration d'un programme de mécénat qui apporte son soutien à des expositions, des publications, des bourses de recherches ainsi que des programmes universitaires et d'enseignement.

En France, on compte plusieurs exemples récents d'expositions ayant bénéficié du mécénat de la fondation parmi lesquels *Irving Penn* à la Réunion des musées nationaux - Grand Palais (2017/18) ; *Walker Evans* au Centre Pompidou (2017) ; *La peinture américaine des années 1930. The Age of Anxiety* au Musée de l'Orangerie (2016/17) ; *La France d'Avedon. Vieux Monde, New Look* à la Bibliothèque Nationale de France (2016/17) ainsi que *Warhol Underground* au Centre Pompidou-Metz (2015/16).

La fondation a également financé de nombreuses conférences internationales et colloques tels que « Networks, Museums and Collections. Surrealism in the United States » au Deutsches Forum für Kunstgeschichte Paris ; « No Representation without Circulation: An Alternative History of American Visual Culture » au Collège Franco-Britannique afin d'accompagner la sortie du troisième volume des Terra Foundation Essays intitulé *Circulation* et enfin « African-American Artists and the Color Line. Histories, Genealogies, Forms, Gestures » au Musée du Quai Branly-Jacques Chirac.

La création d'une bourse de recherche post-doctorale à l'Institut national d'histoire de l'art (INHA) permet quant à elle d'encourager l'émergence de compétences et le développement en France d'une expertise en histoire de l'art américain en soutenant le travail de chercheurs non-originaux des États-Unis. Enrico Camporesi est le lauréat de la bourse post-doctorale de recherche à l'INHA pour l'année 2017-2018. Un nouveau programme de bourse post-doctorale d'enseignement, développé en partenariat avec l'Université Paris Nanterre et l'Université Paris-Diderot débutera, pour sa part, à l'automne 2018.

En outre, tous les étés depuis 2001, la Terra Summer Residency réunit à Giverny des doctorants et des chercheurs en histoire de l'art des États-Unis aux côtés d'artistes émergents venus du monde entier pour un programme de résidence de neuf semaines. Elle offre ainsi aux participants la chance d'élargir leurs horizons conceptuels et artistiques, d'être au contact de perspectives culturelles variées et de tisser de forts liens personnels et professionnels.

Mission

Fondée en 1978, la Fondation Terra s'est donnée pour vocation d'encourager la compréhension et l'appréciation des arts visuels des États-Unis. La fondation soutient l'étude et la présentation de l'art américain, grâce à une politique de mécénat et une collection d'œuvres d'art, mais aussi au travers de partenariats et d'initiatives. Elle se donne pour objectif premier d'entretenir un dialogue international sur l'art américain vivant et pertinent pour chacun à travers le monde. Au cœur de l'ensemble des activités de la fondation, se trouve la conviction que l'art a le pouvoir d'à la fois distinguer les cultures et de les rassembler.



Programme de mécénat

Le programme de mécénat de la fondation soutient et initie des projets ambitieux d'expositions, de publications ainsi que des programmes universitaires et de recherche à travers le monde. La fondation apporte également son aide à des programmes publics et scolaires à Chicago. Depuis 2005, elle a consacré plus de 95 millions de dollars au soutien de près de 1000 expositions et programmes universitaires dans 31 pays du monde dont l'Allemagne, l'Australie, le Brésil, la Chine, l'Espagne, la France, le Japon, le Mexique, les Pays-Bas, le Pérou, le Royaume-Uni, la Russie et la Suède.

Collection

La collection d'art américain de la fondation regroupe plus de 800 tableaux, œuvres sur papier et sculptures réalisés entre la fin du XVIII^e siècle et 1945, parmi lesquels des œuvres de John Singleton Copley, James McNeill Whistler, Mary Cassatt, Winslow Homer, Marsden Hartley et Edward Hopper. La fondation œuvre à en assurer l'accès au public grâce à des prêts accordés dans le cadre d'expositions internationales, à des présentations thématiques et à une base de données en ligne accessible à partir de son site internet et recensant l'intégralité des œuvres.

Le centre parisien et la bibliothèque

En 2009, la fondation a ouvert son centre parisien, une antenne destinée à prendre en charge son programme de mécénat en Europe. Situé en plein cœur de la capitale, le centre offre un forum sur la culture artistique et visuelle des États-Unis en les abordant principalement sous un angle interculturel et pluridisciplinaire. Il accueille également la seule bibliothèque de recherche en Europe qui soit exclusivement consacrée à l'art des États-Unis. Cette dernière compte plus de 10.000 ouvrages en langue anglaise, référencés dans son catalogue en ligne et couvrant les domaines de la peinture, la sculpture, les arts graphiques mais aussi la photographie et les arts décoratifs. Un partenariat avec la Fondation Custodia, qui possède la plus importante bibliothèque privée d'histoire de l'art en France, donne accès à une salle de lecture et à un fonds commun d'ouvrages d'environ 150.000 volumes consacrés à l'histoire de l'art occidental.

Pour plus d'information, visitez notre site internet www.terraamericanart.org ou contactez :

À Paris : Francesca Rose (rose@terraamericanart.eu / +33 1 43 20 32 06) ou

À Chicago : Charles Mutscheller (mutscheller@terraamericanart.org / +1 312 654 2259)



Exposition *Le Rêve américain : du pop art à nos jours. Estampes du British Museum*
du 2 juin au 2 septembre 2018, Fondation Custodia, Paris

Renseignements pratiques :

EXPOSITION

Le Rêve américain : du pop art à nos jours. Estampes du British Museum

DATES

Du 2 juin au 2 septembre 2018

VERNISSAGE PRESSE

Vendredi 1^{er} juin 2018 de 10h à 11h30

VERNISSAGE PUBLIC

Vendredi 1^{er} juin 2018 de 18h à 20h30

HEURES D'OUVERTURE

Durant les périodes d'exposition : tous les jours sauf le lundi, de 12h à 18h

TARIFS

Plein tarif 10 € / Tarif réduit 7 €

LIEU

Fondation Custodia
121, rue de Lille · 75007 Paris
www.fondationcustodia.fr

TRANSPORTS

Métro Assemblée Nationale (ligne 12) ou Invalides (lignes 8 et 13, RER C)
Bus 63, 73, 83, 84, 94 : Assemblée Nationale

VISITES GUIDEES

Des visites guidées dans l'exposition *Le Rêve américain* sont organisées aux dates suivantes : mardi 12 juin à 12h30, samedi 23 juin à 12h30, jeudi 28 juin à 12h30, samedi 7 juillet à 12h30, jeudi 12 juillet à 12h30.
Tarif: droit d'entrée de l'exposition / Inscriptions par e-mail à visites@fondationcustodia.fr

RESPONSABLE DE LA COMMUNICATION

Gaëlle de Bernède
gaelledebenede@gmail.com
Tél : +33 (0)1 75 43 46 80

DIRECTEUR DE LA FONDATION CUSTODIA

Ger Luijten
coll.lugt@fondationcustodia.fr
Tél : +33 (0)1 47 05 75 19

DIRECTEUR DE LA FONDATION TERRA EUROPE

Diego Candil
information@terraamericanart.eu
Tél : +33 (0)1 43 20 67 01



Visuels disponibles pour la presse

Le Rêve américain : du pop art à nos jours *Estampes du British Museum*



1. Roy Lichtenstein, *Brushstrokes*, 1967
Sérigraphie en couleur. – 555 x 765 mm /
584 x 789 mm (feuille)
British Museum, Londres 1979,1215.1
© Trustees of the British Museum et © Estate of Roy
Lichtenstein New York / Adagp, Paris, 2018



2. Andy Warhol, *Jackie II*, du portfolio *11 Pop Artists, vol. II*,
1965, publié 1966
Sérigraphie en couleur. – 607 x 759 mm (feuille)
British Museum, Londres 2015,7028.1
Acquis avec le soutien financier du Groupe Volland
© Trustees of the British Museum et © The Andy Warhol Foundation
for the Visual Arts, Inc. / Licensed by Adagp, Paris, 2017



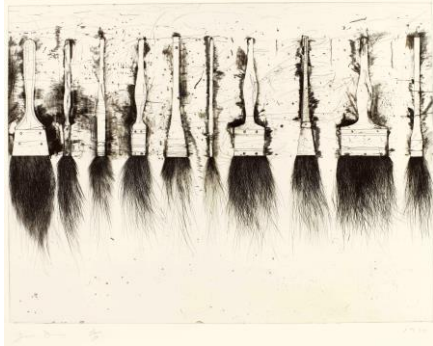
3. Robert Rauschenberg, *Sky Garden*,
de la série *Stoned Moon*, 1969
Lithographie en couleur et sérigraphie.
– 2140 x 965 mm / 2255 x 1067 mm (feuille)
British Museum, Londres 2015,7027.1
Acquis avec le soutien financier du Groupe Volland
© Trustees of the British Museum et
© Robert Rauschenberg / Adagp, Paris, 2017



4. Robert Longo, *Eric*, 1984
Lithographie. – 1475 x 585 mm /
1727 x 991 mm (feuille)
British Museum, Londres 2013,7048.2
Acquis avec le soutien financier d'Hamish Parker
© Trustees of the British Museum et
© Adagp, Paris, 2017



Exposition *Le Rêve américain : du pop art à nos jours. Estampes du British Museum*
du 2 juin au 2 septembre 2018, Fondation Custodia, Paris



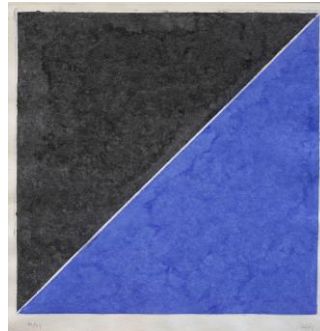
5. Jim Dine, *Five Paintbrushes* (troisième état), 1973
Gravure à l'eau-forte et pointe sèche. – 520 x 695 /
750 x 900 mm (feuille)
British Museum, Londres 2014,7067.23
Présenté par l'artiste en l'honneur d'Alan Cristea
© Trustees of the British Museum et © Adagp, Paris, 2018



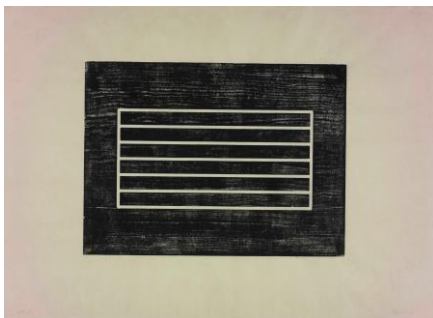
6. Jasper Johns, *Flags I*, 1973
Sérigraphie en couleur. – 675 x 850 mm / 699 x 889 mm (feuille)
British Museum, Londres
Don de Johanna et Leslie Garfield, prêt des American Friends
du British Museum
© Trustees of the British Museum et © Jasper Johns / Adagp,
Paris, 2017



7. Ed Ruscha, *Made in California*, 1971
Lithographie en couleur. – 505 x 710 mm (feuille)
British Museum, Londres 2013,7044.1
Acquis avec le soutien financier d'Hamish Parker
© Trustees of the British Museum et © Ed Ruscha



8. Ellsworth Kelly, *Colored Paper image XV (Dark Gray and Blue)*
de la série *Colored Paper Images*, 1976
Pulpe de papier colorée et pressée. – 735 x 735 mm / 806 x 781 mm
(feuille)
British Museum, Londres 2015,7102.1
Acquis avec le soutien financier d'Hamish Parker
© Trustees of the British Museum et © Ellsworth Kelly Foundation,
Courtesy Matthew Marks Gallery



9. Donald Judd, *Untitled*, 1961-75
Gravure sur bois sur papier crème oriental.
– 378 x 513 mm / 628 x 860 mm (feuille)
British Museum, Londres 2010,7103.1
Acquis avec le soutien financier du Fonds de Bienfaisance
James A. et Laura M. Duncan aux American Friends du
British Museum
© Trustees of the British Museum et © Judd Foundation /
Adagp, Paris, 2018



10. Vija Celmins, *Ocean Surface Woodcut 1992*, 1992
Gravure sur bois sur papier Whatman 1953.
– 225 x 305 mm / 495 x 394 mm (feuille)
Publié par The Grenfell Press, New York dans un tirage
de 50 exemplaires
British Museum, Londres, 2004,0602.22
Legs d'Alexander Walker
© Trustees of the British Museum et © courtesy Celmins studio



Exposition *Le Rêve américain : du pop art à nos jours. Estampes du British Museum*
du 2 juin au 2 septembre 2018, Fondation Custodia, Paris



11. Kiki Smith, *Two*, 2002
Gravure à l'eau-forte. – 960 x 754 mm /
1146 x 892 mm (feuille)
British Museum, Londres 2003,1130.1
Acquis avec le soutien financier des American
Friends du British Museum
© Trustees of the British Museum, © Kiki Smith, courtesy
Pace Gallery et © courtesy Harlan & Weaver, Inc., New York



12. Kara Walker, *no world*, de la série *An Unpeopled
Land in Uncharted Waters*, 2010
Aquatinte en manière de lavis et pointe sèche.
– 606 x 905 mm / 768 x 1007 mm (feuille)
British Museum, Londres 2016,7007.1
Acquis avec le soutien financier de Margaret Conklin
et David Sabel
© Trustees of the British Museum et © courtesy
Sikkema Jenkins & Co.



13. Richard Diebenkorn, *High Green Version II*, 1992
Aquatinte en couleur, aquatinte en manière de lavis, aquatinte au
sucre, vernis dur et mou et pointe sèche, grattage et brunissage.
– 1010 x 580 mm / 1357 x 858 mm (feuille)
British Museum, Londres 2004,0602.41
Legs d'Alexander Walker
© Trustees of the British Museum et
© Richard Diebenkorn Foundation



14. Robert Motherwell, *Automatism A*, 1965-66
Lithographie. – 714 x 540 mm (feuille)
British Museum, Londres 2010,7107.1
Acquis avec le soutien financier de la Joseph F. McCrindle
Foundation aux American Friends du British Museum
© Trustees of the British Museum et © Dedalus Foundation /
Adagp, Paris, 2018



15. Richard Estes, *Grant's*, du portfolio *Urban Landscapes*, 1972
Sérigraphie en couleur. – 365 x 515 mm / 500 x 700 mm (feuille)
British Museum, Londres 2012,7007.1
Acquis avec le Presentation Fund en l'honneur d'Antony Griffiths
© Trustees of the British Museum et © Richard Estes, courtesy
Marlborough Gallery, New York



Tout ou partie des œuvres figurant dans ce dossier de presse sont protégées par le droit d'auteur. Les œuvres de l'ADAGP (www.adagp.fr) peuvent être publiées aux conditions suivantes :

· Pour les publications de presse ayant conclu une convention avec l'ADAGP : se référer aux stipulations de celle-ci

· Pour les autres publications de presse :

* Exonération des deux premières œuvres illustrant un article consacré à un événement d'actualité en rapport direct avec celles-ci et d'un format maximum d' 1/4 de page ;

* Au-delà de ce nombre ou de ce format les reproductions seront soumises à des droits de reproduction/représentation ;

* Toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du Service Presse de l'ADAGP ;

* Le copyright à mentionner auprès de toute reproduction sera : nom de l'auteur, titre et date de l'œuvre suivie de

· © **Jasper Johns / Adagp, Paris, 2017** pour Jasper Johns ;

· © **Robert Rauschenberg / Adagp, Paris, 2017** pour Robert Rauschenberg ;

· © **Adagp, Paris 2017** pour Robert Longo ;

· © **The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, Inc. / Licensed by ADAGP, Paris 2017** pour Andy Warhol

· © **Adagp, Paris, 2018** pour Jim Dine ;

· © **Estate of Roy Lichtenstein New York / Adagp, Paris, 2018** pour Roy Lichtenstein ;

· © **Dedalus Foundation / Adagp, Paris, 2018** pour Robert Motherwell ;

· © **Judd Foundation / ADAGP, Paris, 2018** pour Donald Judd.

et ce, quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre.